Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 614

Artikel: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Correspondance

Grammaire et féminisme

Genève, le 23 mars 1942.

Chère Mademoiselle, ou « Madame le Rédacteur »,

Le Mouvement Féministe a ridiculisé récemment le masculinisme stupide de l'Académie française, qui va jusqu'à corrompre la langue. Vos lectrices et vos lecteurs se doutent-ils que

le préjugé masculin a profondément falsifié deux chapitre importants de la grammaire française? ce ne sont pas spécialement les Académiciens, mais les divers grammairiens qui en sont res-

ponsables.

Nous avons tous appris à former le féminin des adjectifs et des noms, comme si le masculin était l'élément primordial, dont dérivait l'autre. Or cela est historiquement faux dans la plupart des cas. (Naturellement quelques adjectifs ou substantifs récents font exception, et verte re-formé sur vert a supplanté la vieille forme régu-lière verde). La forme féminine et la forme masculine viennent en général directement des fornes latines correspondantes et non l'une de l'au-

Mais pour enseigner la grammaire, on ne peut en pratique faire l'histoire de chaque mot, me dira-t-on; c'est bien plus simple d'apprendre aux enfants à tirer le féminin du masculin!

 Plus simple de laisser de côté l'histoire, au moins dans l'enseignement élémentaire, d'accord! mais pour le reste, remarquez que, dans chaque famille de mots correspondant à un adjectif, c'est

cherche à les adoucir. Mme Haemmerli insiste beaucoup, et avec raison, sur la néces-sité absolue pour l'assistante de cet Office d'être parfaitement au courant de l'existence

et du caractère de toutes les œuvres de phi-lanthropie et de prévoyance sociale de la ré-gion, afin de savoir sans hésiter à quelle porte aller frapper pour un cas déterminé, évitant ainsi les doubles emplois et les chevau-

chements qui ne font que gaspiller du temps, des forces et de l'argent. Mais l'Office a aussi

des forces et de l'argent. Mas l'Uffice à aussi besoin d'argent pour ses propres buts : pour son bon fonctionnement d'abord, car il em-ploie, en plus de son inappréciable assistante sociale, deux secrétaires, et a forcément à faire face à des frais de local, de correspondance, de téléphone : puis il paye de petites mensua-lités de 20 à 60 fr. à quelques-unes — une vingtaine environ — des mères dont il s'est cestré à et dort les conditions de vie d'alimen-

vinglaine environ — des meres dont il s'est cocupé, et dont les conditions de vie, d'alimentation, de surmenage ont été révélées inquiétantes par les enquêtes menées. Ceci tant et si bien qu'un budget annuel de 21.000 fr. lui est nécessaire, auquel contribuent d'abord les establiches par les engles de la contribuent d'abord les contribuents de la companyation de la compan

cotisations, pourtant modestes, d'une « Socié-

cotisations, pourtant modestes, d'une « Socié-té d'assistance aux mères » forte d'un millier de membres, puis des dons d'organisations et d'institutions diverses, des subventions de Pro Juventute notamment, chaque fois que revient le cycle de l'aide aux nouveaux-nés, et enfin comme il se doit, de la ville de Zurich (5.500 fr. en 1941), qui reconnaît de la sorte le travail admirable accompli aussi bien pour les mères d'aujourd'hui que pour les enfants de demain. Car est-il œuvre plus encoura-

de demain. Car est-il œuvre plus encoura-

geante pour le sort de la génération qui monte que celle qui entend dire par des mères,

auparavant désespérées par l'annonce d'une nouvelle grossesse, que, de tous les enfants, « c'est le dernier venu qui est le préféré... »

COMESTIBLES VOLAILLES

CONSERVES

LIQUEURS

le radical du féminin et non celui du masculin qu'on retrouve. Pour s'en convaincre, il suffit de choisir au hasard n'importe quel adjectif dont le deux formes diffèrent par quelque chose de plus que le simple « e » caduc : Dans blanchaille, blanchâtre, blanchet, blancheur, blanchiment, blan chir, blanchissage, blanchisserie, blanchisseur, blanchoyer, on retrouve blanche, mieux que blanc; dans roussâtre, rousseau, rousselet, rousseur, roussir, roussissement, apparaît mieux rou que roux. I en est de même pour les substantifs ; dans

chattée, chattemite, chatterie : chatte se marqu plutôt que chat.

Les exceptions sont très peu nombreuses. N'al lons pas en conclure que le masculin soit tiré du féminin, mais simplement que les deux formes (féminin et masculin) d'un nom ou d'un adjec tif, ainsi que les mots de la même famille, son comme les variations d'un même thème. Ce thèm revêt une certaine forme au féminin et dans le dérivés parce que sa consonne finale s'est trou vée protégée par une voyelle: un « e » qu'on en tendait autrefois au féminin, les suffixes — âtre — eur, — ir, etc.... dans les dérivés. Au con-traire, au masculin, ce malheureux thème s'es usé contre les autres mots de la phrase, selor des règles d'ailleurs bien déterminées, et a pris une forme particulière.

Les dictionnaires français devraient donc classe les adjectifs ou les substantifs, non sous le mas culin, mais sous le thème, comme en sanscrit par exemple. On trouverait donc les mots que nous venons de citer, écrits: blanch-, chatt-, et on enseignerait en grammaire à en former le féminins et les masculins.

Au premier abord, cela semble un peu con Au premier abord, cela semble un peu com-pliqué. Au contraire, sans changer en rien la langue, bien entendu, cela économise plusieurs règles artificielles que nos enfants doivent per-dre un temps précieux à mémoriser, tout en su cant inconsciemment le lait de la supériorité

Veuillez agréer, chère Mademoiselle, l'expres sion de mes sentiment respectueusement dévoués Th. DE FÉLICE.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses Hérisau et Teufen, avril 1942. Mesdames et chères Collègues Malgré les temps extraordinaires dans lesquels

nous vivons, malgré la détresse croissante, et les soucis chaque jour plus grands que nous cause le sort de l'humanité, la roue du temps tourne nescorablement et nous avertit de ne pas oublier nos obligations et nos devoirs quotidiens. Nous attirons aujourd'hui déjà votre attention sur notre Assemblée annuelle qui aura lieu à Lausanne les 3 et 4 octobre prochain, et nous vous rappelons que vos vœux et propositions doivent nous parvenir d'ici au 1er juin. Avant tout, nous demandons et ceci plus particulièrement aux Associations ro mandes, de nous exprimer leurs désirs pour l'organisation de ces journées et de nous dire quels problèmes elles aimeraient entendre traiter et discuter. Nous tenons beaucoup à pouvoir, à côté des rapports habituels - que nous nous efforerons de réduire autant que possible — mettre l'ordre du jour des problèmes d'intérêt général afin de les clarifier par un exposé suivi d'une discussion. Ceci nous permettra par la suite d'orienter le travail du Comité de l'Alliance.

Les difficultés croissantes de la tenue du ménage nous ont incitées à envoyer une pétition aux Départements militaire et de l'Economie de guerre, leur demandant que les avertissements transmis par la presse, la radio et les conférences et commentant les ordonnances fédérales de rationnement et d'adaptation aux circonstances, ne

soient pas seulement adressées aux femmes, mais Hôtel des Familles

GENÈVE "Christliches Hospiz" en face de la gare

TOUT CONFORT

2, route de Chêne - GENÈVE - Tél. 4.26.79 La Maison de la Laine et de tous les tricotages

CHAMPAGNES

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

CRISTIN

(côté Poste) Tél. 4.59.91 Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

1, rue du Vieux-Collège- Genève

E. GD.

pour la jeunesse La Vuachère LAUSANNE Drêts de livres dans toute la Suisse. Renseignements gratuits

Bibliothèque

Féministe jurassienne à d'autres lectrices. Je ne sais s'il en est parmi vous qui se souvien-nent de la correspondance échangée, après la votation neuchâteloise, au sujet de ces fameuses « nouvelles méthodes » de propagande et d'action que bon nombre de correspondants, aussi bien adversaires que sympathisants de notre cause, nous versaires que sympathisants de notre cause, nous reprochaient de ne pas savoir employer? Notre journal avait gentiment prié les dits correspondants de nous fournir des précisions à cet égard, ce qui lui valut, du côté de ceux ainsi mis au pied du mur, ou bien un silence hermétique! ou bien la suggestion de moyens employés depuis que notre mouvement existe! Voici, à ce propos, tra couvert de Crustique de la suggestion de moyens employés de propos, que coupure de Curieux qui me tombe sous les yeux, et dont l'auteur, qui signe Philinte, faisant état d'une réunion politique pour le début de laquelle des femmes avaient organisé une choucroute nous assure qu'agir de la sorte ne pourrait que nous gagner les sympathies des électeurs. Alors quoi ? toujours la même idée que nous sommes bonnes avant tout à flatter les préférences gas-tronomiques de nos seigneurs et maîtres! et que, puisque c'est par l'estomac qu'il faut les prendre. paisque cess par tessona que pair tes prentre, point n'est besoin pour nous d'en savoir davan-tage que faire bouillir le pot... Il y a bientôt trois siècles que le bonhomme Chrysale parlait de la sorte : en fait de nouveauté... comme en fait de féminisme d'ailleurs ! — l'on pourrait trouver

Petit Courrier de nos Lectrices Emilienne à plusieurs. — Pai suivi avec intérêt les réactions diverses suscitées par la question d'une lectrice « courageuse » sur Popportunité, en ces temps d'économies alimentaires, de nourrir des chiens et des chats. Certaines de ces réactions ont même, paraît-il, été si violentes que la rédaction a dû renoncer à les publier en raisor, de la nécessité absolue d'un principe de courtoisic et de tolérance mutuelle à la base de ce Petit Couret de l'oterance mutuelle à la base de ce Petit Cour-ries. Il parât que, aux yeux de certains, tenir à la compagnie d'un chien ou d'un chat n'est qu'un manie ridicule d'égoïstes fieffés, tout justes bons à figurer dans la page de caricatures d'un jour-nal illustré, et qu'une décision de l'autorité su-prême devrait les priver de leurs compagnons de vieillesse et de solitude, ajin d'attribuer à d'au-tres leurs rations alimentaires tres leurs rations alimentaires.

Et pourtant, qui parmi nous n'a pas été ému par l'histoire navrante de ce garçonnet arrivé de France avec un convoi d'enfants, et qui n'avait pas pu se séparer d'un couple de volatiles, seules affections qui lui soient restées après la mort de sa mère et la disparition de son père?... Je me demande s'il en est autrement pour bien des aemanae s'il en est autrement pour bien des femmes âgées, isolées, négligées souvent par leurs plus proches, et pour qui le ronronnement de leur minette, ou le petit coup de langue tiède de leur chien est le seul témoignage d'une pré-sence, d'une affection, qui éclaire leurs journées? de nous, se rendant compte de cette tristesse de leur vie, aurait le cœur de les empêcher de partager leur ration alimentaire avec ces seuls

aussi aux hommes. Leur devoir de se conformer aux dites ordonnances doit leur être démontré aux unes oftomantes de la constant cut dellomantes chaque fois que l'occasion s'en présente, en par-ticulier aux soldats en service. Nous avons reçu l'assurance que, dans la mesure du possible, il serait donné suite à notre requête.

Plusieurs Comités cantonaux chargés de la dis-tribution du fonds de secours du 1er août 1939. nous ont priées de faire des démarches afin que. dans un temps pas trop éloigné, le produit d'une nouvelle collecte soit réservé à l'Aide aux Mères. Les trois grandes associations (Ligue des Femmes catholiques, Sociétés d'utilité publique des, femmes suisses et Alliance nationale de Sociétés féminines suisses) qui avaient pris l'initiative de 1939 ont de nouveau adressé une requête au Co-mité de la Fête nationale pour obtenir le béné-fice d'une prochaine collecte. Nous avons appuyé oralement cette demande à l'occasion de l'Assemblée générale du Comité de la Fête nationale

Comme précédemment, nous attirons votre at-tention sur le fait que les difficultés croissantes du ravitaillement rendent indispensable une colla-boration aussi étroite que possible de toutes les institutions d'assistance officielle et privée. Nous vous prions donc de veiller à ce que les femmes soient représentées dans toutes les Commissions d'économie de guerre, locales et cantonales. Un dans ce sens a été envoyé ces jours-ci par l'Office fédéral d'Economie de guerre aux offices cantonaux qui dépendent de lu

Vous vous souvenez sans doute que, lors de la réorganisation de la Banque Populaire, et sur notre proposition, des femmes ont été élues dans le Conseil d'administration et dans diverses Commissions locales. Notre représentante au Conseil d'administration, s'étant retirée pour des raisons d'âge et de santé, n'a pas été remplacée par une femme, et cela malgré nos suggestions. Nous apprenons que dans les Commissions locales égale-ment, il arrive que des femmes démissionnent. Nous vous prions de veiller à ce que, dans la mesure du possible, les places devenues libres soient à nouveau occupées par des femmes. Il serait regrettable que le succès de nos efforts antérieurs soit perdu.

Nous vous rendons aussi attentives au fait que les conditions juridiques d'après lesquelles se pratique la vente à tempérament, qui de nos jours plus que jamais a engendré des situations catastrophi-ques, sont à l'étude dans les milieux officiels et privés. Des renseignements sur cette question sont donnés dans la brochure en allemend de H.

Intes-le avecdes fleurs

HIRT

Fredenhagen publiée par la Société Coopérative Suisse de Consommation et qui se vend 1 fr. l'exemplaire. Un travail en français sur le même sujet a été préparé par Valy de Goumois, dont

un résumé a paru dans le Mouvement Féministe, numéros 612 et 613.

Le Service de conférences des femmes susisses qui, comme précédemment, se met à la disposition des organisations féminines pour des conférences ou des séries de causeries, des soirées pour les mères les isures élites de la conférences ou des séries de causeries, des soirées pour les mères les isures élites de la conférences ou des séries de causeries, des soirées pour les mères les isures élites de la charge de la conférence de ou des series de causeries, des soirees pour les mères, les jeunes filles, etc., et qui procure des conférencières sur des sujets d'actualité nationale, éducative, sociale et économique, a changé de secrétariat: depuis le 1er avril, Mile H. Zahner, In Gassen 7, Zurich (Tél. 5.14.57) a succédé à Mile Gutzwiller comme secrétaire du Service.

Nous attendrons avec intérêt d'ici au 1er juin vos verus et yos suggestions pour notre Assem-

vos vœux et vos suggestions pour notre Assem-blée générale et vous disons nos messages très

Pour l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses -Clara Nef. Alice RECHSTEINER-BRUNNER

Carnet de la Quinzaine

Samedi 18 avril:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Une
heure de musique avec le gracieux concours,
de Mme Amiguet-Bauty et de son quatuor à cordes.

Lundi 20 avril:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin,
22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Vime séance du
Groupe d'études des problèmes d'après-guerre: Adoption de quelques conclusions d'ordre politique et économique. — Libre discussion. — Séance ouverte aux membres de l'Association et à leurs amis.

Mercredi 22 avril:

LAISANNE: Cartel des Associations féminines vaudoises et lausannoises, Cercle de jeunes filles, 6, rue de Bourg, 14 h. 30: Rencontre de déléguées pour la préparation de l'Assemblée de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses.

Vondredi 24 avril:

LAUSANNE: Section lausannoise de l'Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 12, Etraz, 20 h. 30: Assemblée annuelle ouverte au public. — A propos d'enfants difficiles, causerie par M. le Dr. Lucien Bovet, sous-directeur de l'Asile de Cery.

Economies!!

teindre et nettoyer chez

Fraisse & C

TEINTURERIE - GENÈVE 53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues 7, rue de Rive - 2, Rue Micheli-du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES EN CAS DE DÉCÈS